

Dimanche le 11 novembre 2012
32^{ème} dimanche du temps ordinaire

Rois (17,10-16)
Hébreux (9,24-28)
Marc (12,38-44)

Les deux pauvres veuves de ce dimanche, témoignent de la même confiance indéfectible en Dieu. Chacune d'elles a accepté de se défaire de ce qui lui restait pour survivre, et le texte biblique fait l'éloge de leur attitude de foi. Toutes les deux ont donné sans rien espérer en retour.

Ce qui constitue sans doute le don le plus absolu. Le don que font ces veuves exprime le don de tout leur être. La pauvre veuve de l'évangile qui dépose deux piécettes dans le tronc du temple, manifeste une générosité folle qui est le fruit de sa très grande foi en Dieu. Car elle donne tout ce qu'elle a pour vivre. Il faut savoir que dans le temple de Jérusalem, il y avait neuf et même treize troncs pour recevoir les offrandes.

Cet été, dans mon autre communauté, une dame, une visiteuse, m'a demandé où était le tronc. Alors, je me suis souvenu que dans une immense église de Montréal où j'ai fait du ministère, il y avait un gros tronc fixé à une des immenses colonnes de l'édifice. Un jour, de la maison paroissiale, par le judas, j'ai observé quelqu'un qui tâtait l'ouverture du tronc veut-il défoncer? Me dis-je. Veut-il voler? Après une trentaine de minutes, il est parti. Je suis allé chercher la clef du tronc. J'ai ouvert. Il y avait un cent dollar. Était-ce un don? Était-ce une restitution? Que sais-je? Ce qui importe, c'est que le Seigneur-Jésus voit le fond de nos cœurs. Il regarde le cœur et non l'apparence. Il s'arrête à la qualité du geste et nous comble en abondance. Tel est le lumineux message de ce dimanche de novembre. En ce jour du souvenir, comme disciples de Jésus, nous nous souvenons. Nous faisons mémoire de l'action de Dieu dans notre histoire. Nous nous souvenons de Jésus qui a donné sa vie pour notre épanouissement éternel.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre.

Dimanche le 18 novembre 2012
33^{ème} dimanche du temps ordinaire.

Daniel (12,1-3)
Hébreux (10,11-14,18)
Marc (13,24-32)

Aujourd'hui, c'est le père Patrick Rancourt F.M.J. qui a célébré la messe.

Alors, Jésus parle à ses disciples de sa venue. Une venue qui semble proche, imminente, dans la manière orientale. Une venue marquée par toutes sortes de phénomènes... Toutes sortes de réflexions qui nous montent sur l'évangile de ce jour.

La première en appelle à l'espérance. L'espérance, c'est, je pense, l'attitude fondamentale à laquelle nous sommes invités à entrer dans tout ce que nous vivons. Dans toutes les détresses, dans toutes les épreuves que nous pouvons rencontrer parce que le Seigneur vient, et quand-même le Bon Dieu est bon! S'il venait pour nous juger, pour nous condamner, pour nous faire souffrir, on serait peut-être appelés à une autre attitude; plus de défense, de méfiance. Il vient pour nous sauver. Il vient pour nous tendre la main. Il vient pour nous relever. Il vient pour nous ressusciter avec lui. C'est ce qu'il dit à ses disciples. Espérant...espérant contre toute espérance. Il y a des situations dans la vie quotidienne où c'est plus difficile de continuer de croire et d'espérer; lorsque la maladie, entre autre, frappe à la porte.

La Parole de Dieu a ce pouvoir de faire entrer notre cœur, un peu comme un ami qui nous accompagne, dans une espérance inébranlable et par nous faire réaliser qu'il y a un monde plus grand, qui dépasse que ce que nous voyons tous les jours. La vie ne s'arrête pas à ce monde matériel. Il passe. C'est le deuxième point de ma réflexion.

La vie de tous les jours, les activités ici-bas, elles sont passagères. Mais il y a une réalité durable; la Parole de Dieu. Ces paroles qui ne passent pas...Qui ne passent pas. Son amour pour nous, son pardon pour nous, le sacrifice qu'il accomplit pour nous sur la croix ça, c'est éternel. Et nous fait entrer dans un monde éternel. Encore faut-il que ce monde nous le voulions, nous le désirions! Je me souviens il

Il y a une dizaine d'années, dans mon cheminement pour devenir prêtre, j'étais rendu à l'ordination au diaconat. Ça avait lieu dans l'abbaye de Saint Benoît. Un petit village près de Magog. Jute avant d'être ordonné, on rencontre un vieux moine. Cela faisait cinquante ans qu'il était moine, plus quelques poussières. Et là on était tout émerveillés en voyant tout ce qu'il avait quitté pour suivre le Seigneur. Lui, il nous a répondu du tac au tac : ``Vous ne comprenez pas grand-chose encore hein? Moi, je n'ai rien quitté à côté de ce que j'ai reçu en suivant le seigneur!``

Il y a quelque chose dans sa parole qui peut venir nous toucher, nous rejoindre aussi par rapport à notre désir de la venue de Jésus. À chaque fois que nous prions le Notre Père, nous disons : ``Que ton règne vienne``. Mais est-ce que nous voulons vraiment que son règne vienne? Est-ce que nous voulons que son règne vienne au point d'être dérangés? Parce que des fois son règne vient à travers quelqu'un qui nous dérange; à travers un voisin qui nous demande un service, à travers une personne qui a besoin du temps, et Dieu sait que le temps c'est précieux de nos jours! Il y en a qui en ont trop, qui ne savent pas quoi en faire. Il y en a qui n'en n'ont pas assez. Ça prendrait des dizaines de vies pour accomplir tout ce qu'on a à faire. Heureusement qu'il y a l'éternité!

Des fois le règne de Dieu vient d'une manière dérangeante. Il nous désinstalle de nos comforts habituels. Il nous fait entrer dans des chemins de don, d'ouverture aux autres, de dépouillement un peu, qui fait en sorte que ; OOHHHH! Je ne veux pas trop que tu viennes.... Mais lorsque Dieu vient et qu'il frappe concrètement à ma porte, avec des visages bien concrets autour de moi, il faut réaliser parfois que c'est DieuAh! Seigneur, que ton règne vienne... demain. Aujourd'hui j'ai mon ouvrage à faire, laisse-moi tranquille. On ne dit pas ça de même! Ça ne serait pas poli. Mais des fois on le pense. En même temps, plus on connaît Jésus, plus on devient familier avec sa parole, une parole qui ne passe pas, plus on réalise que son règne... Eh bien! C'est la meilleure chose qui puisse nous arriver. Justement il nous fait sortir de nos routines. Il garde notre cœur en marche dans un amour qui nous agrandit, nous rend plus réceptifs aux autres, qui nous fait rentrer dans une voie, on dirait, plus grande. Seigneur, que ton règne vienne oui! Oui! À ce jour de ta venue en gloire en plénitude mais oui aussi dans toutes tes petites venues quotidiennes. Oui à ta venue dans l'Eucharistie, où tu m'invites à devenir pour toi un pain qui se donne, un pain de communion. Lorsque je dis Amen! Au corps du Christ que je reçois, je dis amen aussi à cette vie qui se

livre, qui se donne pour les autres. Lorsque je dis amen pour manger un petit bout de pain, je dis amen à toute la vie de Jésus. Que cette vie soit celle qui fonde la mienne et qui devienne un peu le modèle et le soutien de la mienne; sa manière de pardonner, de servir concrètement tous les jours, devienne mon inspiration

Justement, préparons-nous à sa venue. Aujourd'hui à l'Eucharistie nous sommes rassemblés c'est un beau moyen de préparer notre cœur à la venue de Jésus. Mais demain, lundi matin, certains iront travailler, quelques uns à l'école, les plus jeunes parmi nous, d'autres sont à la retraite, peut-être que certains sont éprouvés par la maladie. Comment à travers tout ça, nous allons préparer la venue de Jésus?

Quelle place cela occupe, au jour le jour, dans nos pensées, dans nos activités, ce désir que Dieu vienne, ce désir de vivre pleinement avec lui ? Il y a tout cela aussi dans l'évangile d'aujourd'hui. Seigneur tu nous dis que tu viens, que c'est proche, Ta venue est bien présente comme la venue de l'Esprit. Comment tu veux Seigneur concrètement cette semaine que j'apprenne à te connaître, à te servir? Pendant la prière et la communion de ce jour, que je sois attentif. Certainement que Jésus nous répondra! Certainement qu'il nous dira...chacun, chacune d'entre nous, comment, personnellement, chacun, chacune est appelé à sa manière, à s'ouvrir à préparer sa venue.

Homélie du père Patrick Rancourt F.M.J.

Dimanche le 25 novembre 2012

Le Christ, Roi de l'univers.

Daniel (7,13-14)

Apocalypse de Saint-Jean (1,5-8)

Jean (18, 33b-37)

``Ma royauté ne vient pas de ce monde``, lit-on sur la page couverture du Prions de ce dimanche. À l'évidence, et fort heureusement, car tout ce qui vient de ce monde tout ce que produit ce monde, est atteint de finitude. Mais la royauté de Jésus est éternelle. À proprement parler, il en est ainsi de l'année liturgique qui est cyclique. L'année liturgique B qui s'achève en ce dimanche, comme on l'a dit en commentaire d'ouverture, s'enclenche à la nouvelle année liturgique; l'année liturgique C. C'est une ronde sans fin.

Dans la foi et l'espérance, nous sommes déjà, comme le Christ Roi, assis en gloire dans les cieux. Cela nous dit la lumineuse beauté et l'insondable profondeur de la liturgie bien vécue. La royauté de Jésus est une ronde d'amour. Jésus, le fils unique de dieu qui a pris notre chair, s'est épanoui, a régné sur terre par son service d'amour. Il nous enseigne que seul, l'amour vrai, l'amour qui est service de Dieu, de soi-même et des autres, nous fait régner en vérité, fait de nous des reines et des rois dans le quotidien, à travers les bonheurs et le malheurs. C'est ainsi que nous participons, nous communions à la royauté de l'homme Jésus qui a vaincu le mal par excellence; l'extrême finitude qu'est la mort. Notre frère en humanité, Jésus de Nazareth, est devenu seigneur et roi par sa mort d'amour et sa résurrection en gloire.

Voilà l'essentiel et la splendeur de notre foi que nous soulignons à chaque dimanche et spécialement en cette solennité du Christ Roi de l'univers. Nous sommes à la suite de Jésus des reines et des rois, si nous sommes habités par son esprit d'amour, animés par son souffle de vie, si nous nous tenons debout come des ressuscités en espérance dans notre société aux valeurs horizontales, à l'avenir tronqué à la finitude terrestre.

Lors d'études post universitaires en Belgique, j'ai eu le plaisir de rencontrer quelques fois un roi terrestre, le regretté roi Beaudoin premier. Sur semaine, il participait à l'Eucharistie dans une chapelle située en face du centre international où j'étudiais. Le roi s'arrêtait pour jaser avec nous. La cause de béatification de ce roi, est à l'étude à Rome. Fervent croyant, authentique chrétien, il a rendu témoignage à la vérité.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre